



Intelligence artificielle et travail

Pré-programme du cycle de séminaires 2024

L'introduction, le déploiement et l'usage de systèmes d'intelligence artificielle dans les entreprises et les administrations soulèvent des questions complexes et centrales pour les organisations et les activités de travail. Les interrogations sont fortes en termes de quantité d'emploi notamment. Mais des problématiques relatives à l'activité, à l'organisation et aux conditions de travail émergent également. Il s'agit de questionnements relatifs :

- au contenu et à la qualité du travail, à la composition des milieux de travail ou aux processus de décision et de production ;
- à des dimensions techniques et organisationnelles : les équipements, la formation, l'exposition aux risques mais aussi l'innovation, l'accompagnement des transformations, l'autonomie et le sens au travail ;
- aux relations sociales : les responsabilités, la cohésion des collectifs de travail, etc.

Parce que le déploiement et l'usage de l'IA remettent sur le métier le sujet de la performance au travail, ils appellent de la part de tous les acteurs du monde du travail dialogue, orientations et actions stratégiques. Relier les modèles d'affaires et les équilibres économiques aux réflexions sur les régimes de travail, les compétences professionnelles et les conditions de travail devient dans ce cadre un enjeu majeur.

Un premier séminaire permettra de mieux comprendre de quoi on parle lorsqu'il est question d'IA et de travail, et d'éclairer les grands enjeux associés à cette nouvelle transformation numérique des milieux de travail. Si le sujet de l'introduction, du déploiement, et de l'usage de l'IA dans les milieux de travail n'est pas nouveau, l'arrivée fulgurante de l'IA générative est, elle, plus récente. Elle réactualise les promesses et les menaces liées à l'automatisation et aux systèmes dits « autonomes ». Pour ne pas s'engager dans des lectures a priori positives ou négatives de l'IA, nous chercherons à mieux caractériser les technologies elles-mêmes ainsi que les implications de leurs usages du point de vue des organisations et de l'évolution des conditions de travail.

10 octobre
2024
9h30 - 17h30

Un second séminaire cherchera à mieux comprendre les façons dont les applications d'IA générative sont plus ou moins domestiquées par les organisations et les travailleurs, et les manières dont ces IA participent à des évolutions des pratiques et relations professionnelles, managériales, commerciales. Le séminaire permettra de faire le point sur des travaux récents, et d'apporter des éclairages sur les enjeux d'autonomie et les capacités d'action des travailleurs et des organisations face à l'IA.

03 décembre
2024
9h30 - 17h30

04 février
2025
9h30 - 17h30

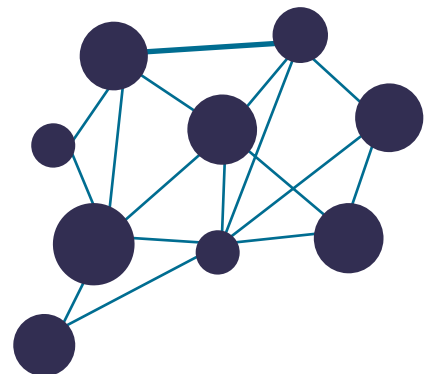
Enfin, un dernier séminaire prendra explicitement pour thème les enjeux de régulation du déploiement et des usages de l'IA dans les milieux de travail. Il cherchera à identifier les pratiques en la matière, notamment sur les plans réglementaires et éthiques. Mais il cherchera également à interroger les limites des modes de régulation d'ores et déjà mis en pratique ou envisagés. Il permettra donc de mieux comprendre pourquoi négocier la gestion algorithmique au travail, comment améliorer le dialogue social sur l'IA au travail, ainsi que sur la façon dont ces technologies peuvent nous contrôler et dont les organisations, les travailleurs et leurs représentants peuvent les contrôler.

Chacun de ces séminaires s'appuiera sur des travaux français mais aussi internationaux.

Ce cycle de séminaires s'inscrit dans la suite des travaux engagés par l'Anact sur les transformations numériques depuis quelques années. Il prolonge les réflexions amorcées dans le cadre de l'AMI (appel à manifestation d'intérêt) Dialogue Social Technologique, nourrit l'action du Plan Santé au Travail sur le sujet et offre des points d'appui pour alimenter la déclinaison en France des accords européens sur la transformation numérique des entreprises et des administrations.

- Ce cycle est conçu et organisé avec l'appui de l'Organisation Internationale du Travail.
- Il se déroulera exclusivement en ligne.
- Une interprétation français-anglais est prévue.

S'inscrire aux séminaires : <https://vu.fr/YmUjW>



Séminaire 1 : Intelligence artificielle, de quoi parle-t-on ?

Quels sont les enjeux pour les milieux de travail ?

Introduction - 9h30/9h45

- L'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact)
- L'Organisation internationale du travail (OIT)

Présentation - 9h45/10h30

L'intelligence artificielle : promesses et menaces pour l'avenir du travail - Uma Rani, OIT

> Discussion - 10h30/10h50

Pause - 10h50/11h00

Présentation - 11h/11h45

Façonner l'intelligence artificielle : mythe ou réalité pour les collectifs de travail ? - Pauline Gourlet, Médialab Sciences-po Paris

> Discussion - 11h45/12h05

Déjeuner - 12h05/14h

Présentation - 14h/14h45

L'(in)explicabilité des boîtes noires de l'IA est-elle seulement un enjeu de nature technologique ?
- Moustapha Zouinar, CNAM

> Discussion - 14h45/15h05

Pause - 15h05/15h15

Présentation - 15h15/16h

Comment repenser la collecte et l'analyse des données au service de la qualité de vie au travail ? - Caroline Datchary, Université Toulouse Jean Jaures

> Discussion - 16h/16h20

Regards croisés des acteurs du dialogue social - 16h20/17h

- Un représentant d'un syndicat de salariés
- Un représentant d'un syndicat d'employeurs
- Maxime Pradier, DGT

Conclusion - 17h/17h15

- Anact
- OIT

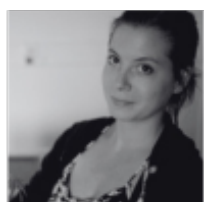
Bibliographie des intervenants

Uma Rani



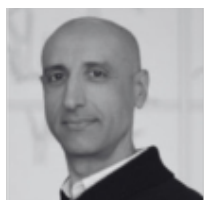
Uma Rani est économiste principale au département de la recherche du Bureau international du travail. Économiste du développement de formation, elle a mené des recherches sur l'économie informelle, les salaires minimums, la pauvreté et les questions d'inégalité, en mettant l'accent sur le genre. Depuis 2016, elle travaille sur les transformations numériques dans le monde du travail, où elle tente d'explorer comment les institutions sociales et du travail pourraient être renforcées pour lutter contre les inégalités économiques et sociales. Elle a coordonné le rapport phare de l'OIT intitulé « Perspectives sociales et de l'emploi dans le monde 2021 » : Le rôle des plateformes numériques de travail dans la transformation du monde du travail » et a coécrit un rapport récent sur les "Pratiques de gestion algorithmique dans les lieux de travail ordinaires : études de cas dans les domaines de la logistique et des soins de santé".

Pauline Bourlet



Actuellement chercheuse associée au médialab de Sciences Po, Pauline Gourlet travaille à l'intersection de la recherche en design, de l'ergonomie et des STS (études des sciences et des technologies). Ses travaux portent sur le développement situé de dispositifs numériques et plus particulièrement à leurs effets sur l'action collective et les processus décisionnels. Elle développe une approche de recherche-action et expérimente des dispositifs d'enquêtes participatives, plaçant les pratiques collectives de documentations et de description au centre de ces recherches. A partir de terrains variés de l'école primaire aux Nations-Unies elle développe des analyses qui tentent de pluraliser et de politiser les problèmes de la numérisation et du calcul.

Moustafa Zouinar



Professeur associé en ergonomie au Cnam (CRTD) et chercheur dans le département de sciences humaines et sociales (SENSE) d'Orange, Moustafa Zouinar mène des recherches sur les usages et la conception de technologies et services numériques, ainsi que sur l'interaction humain-machine, dans différents contextes (travail, vie quotidienne). Actuellement, ces travaux sont centrés sur l'Intelligence Artificielle.

Caroline Datchary



Caroline Datchary est sociologue et professeure à l'Université Toulouse Jean Jaurès, où elle conduit depuis 2001 des recherches approfondies sur la multiactivité au travail et l'articulation d'engagements hétérogènes. En s'appuyant sur des enquêtes ethnographiques, elle analyse de près les effets des technologies numériques et des espaces de travail sur les pratiques professionnelles et la gestion de l'attention. Membre du laboratoire CNRS LISST, dont elle est directrice adjointe, elle est également co-responsable du master MISS et siège au comité de rédaction de la revue Sociologie du travail.